

# L'enseignement agricole, général, technologique et professionnel



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT



---

## Sommaire

- P.3 Choisir l'enseignement agricole aujourd'hui
  - P.4 L'enseignement agricole : un levier stratégique pour l'avenir de l'agriculture française
  - P.5 Les parcours de formation
  - P.6 L'enseignement agricole : 8 secteurs qui recrutent
  - P.10 Une offre de formation diversifiée : de la 4<sup>e</sup> au BTSA
  - P.13 L'enseignement agricole : dynamique et innovant !
  - P.17 L'enseignement agricole : une ouverture sur l'international
  - P.18 L'apprentissage : une voie de réussite dans l'enseignement agricole
  - P.20 L'enseignement supérieur court : le brevet de technicien supérieur agricole (BTSA)
  - P.22 La formation professionnelle continue : se spécialiser, se reconvertir
  - P.23 Les chiffres clés de l'enseignement agricole
-

## Choisir l'enseignement agricole aujourd'hui

C'est faire le choix de formations menant à des métiers tournés vers l'avenir et en lien avec les grandes préoccupations de notre société :  
l'alimentation, l'environnement, les territoires, le développement durable, l'énergie

Un enseignement vivant, moderne intégré dans son environnement

Des passerelles pour trouver sa formation ou se réorienter

### Des formations concrètes, par voie scolaire ou par apprentissage

Des établissements dynamiques, liés à leurs territoires et ouverts sur l'international

Dans la plupart des établissements : des exploitations, des ateliers technologiques

Des formations de pointe liées à la recherche

## Plus de 200 métiers

Des secteurs qui recrutent

Des métiers qui se créent

Des métiers qui évoluent

Des métiers d'avenir

Un enjeu :  
répondre  
aux nouveaux défis  
agricoles, alimentaires,  
écologiques et énergétiques  
mondiaux



# L'enseignement agricole : un levier stratégique pour l'avenir de l'agriculture française

## Des missions propres et des spécificités

L'enseignement technique agricole relève de la compétence  
du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.

Outre les formations générales et technologiques,  
il dispense des formations dans de nombreux secteurs :

Production agricole,  
forestière, aquacole  
et des produits  
de la mer



Transformation  
et commercialisation  
des productions



Industrie  
agroalimentaire,  
industries liées  
à l'agriculture



Santé et protection  
animale et végétale,  
hygiène, qualité  
et sécurité  
de l'alimentation



Aménagement,  
développement, gestion  
et protection de l'espace rural,  
de la forêt, de l'eau, des milieux  
naturels et du paysage



Service  
aux personnes  
et aux territoires







# L'enseignement agricole : 8 secteurs qui recrutent



## PRODUCTION AGRICOLE

LES MÉTIERS LIÉS AU TRAVAIL DU SOL ET DES PLANTES CONCERNENT AUSSI BIEN LES GRANDES CULTURES QUE LES CULTURES FOURRAGÈRES OU LES CULTURES SPÉCIALISÉES (ARBORICULTURE, MARAÎCHAGE, HORTICULTURE, VITICULTURE, ...). CEUX LIÉS À L'ÉLEVAGE D'ANIMAUX QUI FOURNISSENT DES PRODUITS ALIMENTAIRES (LAIT, ŒUFS, VIANDE...) ET DES MATIÈRES PREMIÈRES (LAINE, CUIR...) SONT ÉGALEMENT NOMBREUX ET VARIÉS. LE SECTEUR DE LA PRODUCTION EST DIVERSIFIÉ ET OFFRE DE RÉELLES OPPORTUNITÉS À CEUX QUI SOUHAITENT CONJUGUER TECHNICITÉ, NOUVELLES TECHNOLOGIES ET RESPONSABILITÉS.



## AGROALIMENTAIRE

FABRIQUER DES PRODUITS ALIMENTAIRES NÉCESSITE DE RÉPONDRE AUX EXIGENCES DES CONSOMMATEURS EN MATIÈRE DE QUALITÉ ET GARANTIR L'IMPÉRATIF DE SÉCURITÉ SANITAIRE DES ALIMENTS. PRÉPARER, RÉGLER, CONTRÔLER, DIAGNOSTIQUER, COORDONNER..., SONT DES ACTIONS QUOTIDIENNES, RÉALISÉES SEUL OU EN ÉQUIPE, PAR LES PROFESSIONNELS DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES. ILS UTILISENT DES TECHNOLOGIES AVANCÉES POUR LA TRANSFORMATION, LE CONDITIONNEMENT ET LA CONSERVATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES.



### ISABELLE

#### 25 ANS, CONDUCTRICE DE LIGNE AGROALIMENTAIRE

« Deux mois après mon bac Bio-industrie transformation (BIT), j'ai trouvé un emploi. Cela fait maintenant cinq ans que je suis conductrice de ligne dans une entreprise agroalimentaire. Il y a beaucoup de débouchés et il n'est pas trop difficile de trouver un emploi dans sa région ». Le rôle d'Isabelle au quo-

tidien dans son entreprise : maîtriser et suivre en continu toutes les étapes du processus industriel de fabrication de plats préparés ou de conserves. « C'est un travail exigeant, nécessitant de la rigueur et un sens des responsabilités. C'est aussi un travail d'équipe ; je gère plus ou moins de personnes suivant les produits fabriqués. C'est assez varié : on ne travaille pas toujours les mêmes produits et il y a beaucoup d'innovation dans notre secteur. »



### La filière agroalimentaire : un secteur porteur

La plupart des aliments qui se trouvent dans l'assiette du consommateur proviennent de l'industrie agroalimentaire qui transforme des produits agricoles bruts en produits finis, prêts à être consommés : plats cuisinés, surgelés, conserves, yaourts, fromages, charcuterie... Premier secteur industriel français par le chiffre d'affaires, et deuxième en nombre d'emploi, avec 400 000 salariés, il offre de nombreux débouchés, particulièrement dans la fabrication et le conditionnement des produits.

Ce secteur offre dans ses différents domaines (en production, mais aussi en vente, en maintenance, en contrôle qualité ou en logistique) de nombreuses opportunités d'emploi aux diplômés de l'enseignement

professionnel agricole, du CAP agricole au BTS, en passant par le bac professionnel.

Compte tenu des normes de qualité visant à renforcer la sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'utilisation croissante des nouvelles technologies et des exigences des consommateurs, ce secteur a besoin de professionnels de mieux en mieux formés et qualifiés.

Parmi les différents métiers proposés, certains sont particulièrement recherchés. Les entreprises ont notamment besoin d'opérateurs de fabrication de produits alimentaires ou de conducteurs de ligne de production alimentaire : des métiers que l'on peut exercer avec un CAP agricole spécialité opérateur en industries agroalimentaires ou un baccalauréat professionnel spécialité bio-industries de transformation.



## COMMERCIALISATION

LE COMMERCE DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE, DE L'HORTICULTURE OU ENCORE DE L'AGROALIMENTAIRE EST UN SECTEUR EXIGEANT DES COMPÉTENCES POINTUES, AUSSI BIEN DANS LES DOMAINES DES TECHNIQUES DE VENTE ET DE LA COMMUNICATION QUE DANS CELUI DE LA CONNAISSANCE DU PRODUIT. CES MÉTIERS SE SONT COMPLEXIFIÉS AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE, EN LIEN AVEC ENTRE AUTRES, L'ACCROISSEMENT DE L'OFFRE DES RÉFÉRENCES ET L'EXIGENCE CROISSANTE DES CONSOMMATEURS EN MATIÈRE DE QUALITÉ.



## AMÉNAGEMENT PAYSAGER ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

LES MÉTIERS DU PAYSAGE RECOUVRENT DES ACTIVITÉS TRÈS DIVERSES : CRÉATION DE JARDINS, AMÉNAGEMENT DE GRANDS CHANTIERS PAYSAGERS, ENTRETIEN D'ESPACES VERTS, CRÉATION DE JARDINS D'INTÉRIEUR. ILS EXIGENT UN NIVEAU DE TECHNICITÉ ÉLEVÉ, QUE LES PROFESSIONNELS EXERCENT EN ENTREPRISES PRIVÉES DE PAYSAGE OU EN SERVICES PUBLICS. QUANT AUX MÉTIERS LIÉS À L'ENVIRONNEMENT, ILS SONT ÉGALEMENT TRÈS VARIÉS : PRÉSERVATION DES ESPACES NATURELS, ANIMATION NATURE, ÉPURATION DES EAUX, DÉVELOPPEMENT DE TECHNOLOGIES PROPRES, VALORISATION DES DÉCHETS OU ENCORE AMÉNAGEMENT ET ENTRETIEN DES TERRITOIRES.

66



### TOM 20 ANS, AGENT PATRIMONIAL À L'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS (ONF)

C'est après son stage de découverte de 3<sup>e</sup> que Tom a décidé de s'orienter vers le secteur forestier. Mère institutrice, père artiste peintre, rien ne le prédisposait à s'engager dans ce domaine.

« Mes profs étaient contre cette orientation dès la 3<sup>e</sup> en bac pro mais c'est vraiment ce que je voulais faire. Toute la partie technique me motivait énormément et mon bac pro a vraiment été un plus pour mon BTSA gestion forestière : j'avais des connaissances de base et c'est un réel atout. Il faut arrêter avec ce cliché

du bac professionnel réservé aux élèves qui ne travaillent pas. » Aujourd'hui, Tom est agent patrimonial stagiaire à l'ONF : « j'ai passé le concours de l'ONF pendant ma seconde année de BTSA. Mon métier est très varié. Je gère trois forêts communales : je programme les coupes, j'effectue le suivi des exploitations et

de la commercialisation ; avec les recettes des ventes, je propose des travaux d'infrastructures. Le cœur du métier est sur le terrain mais il y a une partie administrative assez importante. On est même amenés à intervenir dans des classes pour sensibiliser les élèves. »



## SERVICES EN MILIEU RURAL

CES MÉTIERS SONT CARACTÉRISÉS PAR UNE OFFRE DE SERVICES ADAPTÉE AUX POPULATIONS RURALES : SERVICES À LA PERSONNE, PRESTATIONS LIÉES AUX LOISIRS, AUX ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES OU ENCORE AU TOURISME. LES PROFESSIONNELS DES SERVICES INTERVIENNENT AUPRÈS DES PERSONNES EN LES ACCOMPAGNANT DANS LES ACTES DE LA VIE QUOTIDIENNE OU EN ORGANISANT DES ACTIVITÉS D'ANIMATION. ILS TRAVAILLENT ÉGALEMENT DANS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES, POUR METTRE EN PLACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES OU DES MANIFESTATIONS LOCALES, OU ENCORE DANS DES GÎTES, POUR LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME RURAL.



## ACTIVITÉS HIPPIQUES

LES MÉTIERS DU CHEVAL S'ORGANISENT AUTOUR DE TROIS ACTIVITÉS : ÉLEVAGE, LOISIR ET SPORT. ELLES CONCERNENT LES RACES ÉQUINES, DE TRAIT OU DE SANG. LORSQU'IL EST ASSURÉ DANS UNE EXPLOITATION PRIVÉE, L'ÉLEVAGE EST SOUVENT COMPLÉMENTAIRE D'UNE AUTRE ACTIVITÉ AGRICOLE. EN MATIÈRE DE LOISIR, LA DÉMOCRATISATION DE L'ÉQUITATION A FAVORISÉ LE DÉVELOPPEMENT DES CENTRES ÉQUESTRES. LES MÉTIERS LIÉS AUX COMPÉTITIONS PERMETTENT DE PRÉPARER LES CHEVAUX AUX ÉPREUVES SPORTIVES DANS DIFFÉRENTES DISCIPLINES : OBSTACLES, DRESSAGE, ATTELAGE OU RAIDS ÉQUESTRES. ENFIN, LES MARÉCHAUX-FERRANTS INTERVIENNENT DANS TOUTES CES ACTIVITÉS.



### ORIANE 22 ANS, MARÉCHALE- FERRANTE

Se destinant à être maréchale-ferrante, Oriane a préparé puis obtenu un certificat d'aptitude professionnelle agricole (CAPA) en maréchalerie au lycée agricole de la Baie du Mont Saint-Michel, en apprentissage.

Passionnée par l'univers du cheval depuis l'âge de six ans, Oriane n'a pas toujours envisagé d'en faire son métier. Elle passe d'abord un baccalauréat littéraire, suivi de deux années de lettres. « Mais je me suis rendu compte que ça n'allait pas être pour moi. Je voulais être absolument avec les chevaux ! ». Après avoir validé son diplôme, Oriane entre-

prend donc de changer de voie : elle fait un court stage auprès d'un maréchal-ferrant. « J'ai trouvé ce premier stage très dur physiquement : j'ai eu beaucoup de mal parce que je n'étais pas du tout sportive. Et puis je me suis dit que si je ne le faisais pas, j'allais le regretter. Donc je me suis lancée et heureusement car aujourd'hui, après deux ans d'études,

*j'adore ça ! »*

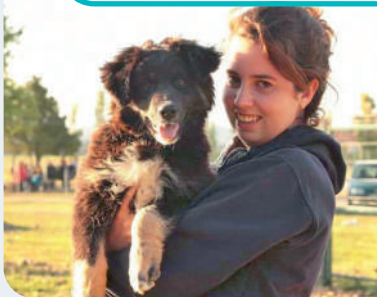
La formation très progressive est basée sur l'observation des gestes, des détails. « On ne peut pas tout faire dès le début. Le plus dur, c'est d'avoir toute la musculature nécessaire et de savoir se positionner par rapport au cheval, quelle que soit sa taille. Ce sont des petits détails qui font toute la différence pour la suite. »

Passionnée par son métier, Oriane a aussi de belles perspectives comme le projet de voyager « je souhaite me rendre en Irlande et essayer de travailler là-bas, de voir comment se passe mon métier ailleurs avant de revenir m'installer en France ».



## SOINS AUX ANIMAUX

AVEC 63 MILLIONS D'ANIMAUX DE COMPAGNIE EN FRANCE, DONT BON NOMBRE DE CHIENS ET CHATS, LES ENTREPRISES D'ÉLEVAGE CANIN ET FÉLIN ET LES PENSIONS SE DÉVELOPPENT POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES PROPRIÉTAIRES. LES ESPACES D'ACCUEIL DOIVENT TOUJOURS ÊTRE IMPECCABLES ET LE PROFESSIONNEL EST GARANT DE LA BONNE SANTÉ DES ANIMAUX. IL ORGANISE ET GÈRE LES MISES BAS, VEILLE AU BIEN ÊTRE DES ANIMAUX ET ADAPTE LEUR ALIMENTATION.



### LAURIANE 22 ANS, EN CDI DANS UN ÉLEVAGE CANIN

Lauriane travaille depuis un an dans un élevage canin. « J'ai toujours aimé les animaux : avec ce travail, je mets en pratique tout ce que j'ai vu pendant ma formation. Je m'occupe des chiens, je les toilette, je gère leur

nourriture, les soins et également la reproduction. »

Dans son lycée, entre les semaines de stages, l'élevage canin au sein de l'établissement lui permettait de suivre des portées jusqu' à leur vente. « Le lycée agricole de Meynes m'a redonné confiance en moi. Les enseignants ont cru en moi en me confiant la responsabilité d'un mâle re-

producteur appartenant au chenil pédagogique. J'ai beaucoup appris grâce à eux. Avant, je n'aimais pas trop l'école mais l'esprit qui règne au sein de ce lycée et la passion que j'avais pour les chiens m'ont permis de redémarrer, d'obtenir mon BEPA et mon bac pro. Aujourd'hui j'ai fait de ma passion mon métier. »





## AGROÉQUIPEMENTS

DU MÉTIER DE MÉCANICIEN À CELUI D'HYDRAULICIEN, EN PASSANT PAR L'ÉLECTRONIQUE, LE COMMERCE OU LA CONDUITE, LE SECTEUR DES AGROÉQUIPEMENTS PRÉSENTE TOUTE UNE PALETTE DE MÉTIERS. POUR ENTREtenir ET RÉPARER LES DIVERS MATÉRIELS AGRICOLES OU LES ÉQUIPEMENTS D'ÉLEVAGE, BARDÉS DE TECHNOLOGIE ET D'ÉLECTRONIQUE, LE TECHNICIEN EN AGROÉQUIPEMENTS SE DOIT D'ÊTRE POLYVALENT ET TRÈS QUALIFIÉ. IL PEUT ÉVOLUER VERS UN POSTE DE CHEF D'ATELIER, DE VENDEUR-CONSEIL EN MATÉRIEL AGRICOLE DANS UN POINT DE VENTE OU SE SPÉCIALISER SUR UN TYPE PARTICULIER DE MAINTENANCE.



### GUILLAUME 27 ANS, COMMERCIAL DANS UNE CONCESSION DE MATÉRIEL AGRICOLE

Après un BEP technicien en architecture et habitat et un bac technicien du bâtiment, Guillaume travaille pendant deux ans comme dessinateur pour des ingénieurs. Déçu par son travail, il décide de se réorienter et passe un certificat de spécialisation conduite et maintenance des matériels agricoles au CFPPA d'Yvetot puis il enchaîne avec un BTSA technico-commercial option agro-fournitures et enfin une licence management des équipes commerciales des organismes agricoles. « J'ai fait toute ma réorientation en apprentissage : je sortais de deux ans de vie professionnelle : je trouve que l'on apprend mieux en étant sur le terrain et il fallait que je garde un revenu. C'est dommage que l'apprentissage ne soit pas plus valorisé, pourtant tous les gens qui passent par cette voie sont satisfaits. Très



*rapidement après mes premières démarches, j'ai eu cinq propositions d'embauche ! Je pense que ma formation par apprentissage y est certainement pour quelque chose* ». Il travaille maintenant comme commercial en équipements pour agriculteurs. « Je trouve que les métiers du secteur agricole sont méconnus. Les jeunes en 3<sup>e</sup> pensent que le secteur agricole signifie obligatoirement agriculteur alors qu'il y a une très grande diversité. » Cette année, Guillaume a ajouté une corde à son arc : « je fais partie d'un jury de BTSA pour l'épreuve de simulation de vente. C'est important qu'il y ait des professionnels des secteurs aux côtés des enseignants ».



### L'agroéquipement : un secteur d'avenir

Les nouvelles technologies appliquées aux machines agricoles nécessitent des compétences très recherchées. La demande de recrutement est forte et la voie prometteuse, quel que soit le diplôme visé.

L'agriculture évolue, les machines aussi ! Aujourd'hui les tracteurs sont des machines sophistiquées, à la technologie performante. Pour optimiser la production, les engins agricoles utilisent le GPS, calculant l'apport nécessaire en engrais en fonction des besoins de la culture, du sol, de la météo. Ils embarquent des systèmes de pilotage automatique : électronique, direction assistées, ordinateur de contrôle et

de programmation...

Pour conduire, entretenir, réparer, vendre toutes ces machines, le secteur a besoin de spécialistes en mécanique, en électronique, en informatique, en hydraulique, en robotique... et ce à tous les niveaux de formation.

Mécanicien, vendeur chez un concessionnaire, démonstrateur, conducteur conseiller au sein d'une chambre d'agriculture et bien d'autres métiers sont accessibles avec un baccalauréat professionnel ou un BTSA.

# Une offre de formation diversifiée : de la 4<sup>e</sup> au BTSA

## Poursuivre ses études après la 3<sup>e</sup> Dans la filière pro

### CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE AGRICOLE CAPA

#### DURÉE

- ★ En 2 ans après la classe de 3<sup>e</sup>
- ★ Accessible en voie scolaire, en apprentissage et en formation continue.

#### DÉBOUCHÉS

Ouvrier qualifié des entreprises agricoles, para-agricoles ou agroalimentaires.

#### POURSUITE D'ÉTUDES

Bac professionnel, certificat de spécialisation, BP.

### ÉMELINE

17 ANS, CAPA PRODUCTIONS AGRICOLES ET UTILISATION DES MATÉRIELS (PAUM)<sup>(1)</sup>, MFR<sup>(2)</sup> DE CHEMILLÉ (MAINE-ET-LOIRE)

« Plus tard, je souhaite m'installer en exploitation céréalière ». Émeline n'y va pas par quatre chemins : elle sait ce qu'elle veut et son parcours est clairement défini. « L'année prochaine, je serai en bac pro agroéquipement puis quand j'aurai mon diplôme, je ferai un BTSA Productions Végétales. ». Elle a découvert le secteur agricole grâce à ses voisins : chaque année, elle aidait aux moissons. Elle a suivi sa formation en alternance et continuera de la même façon : « je

### BREVET PROFESSIONNEL AGRICOLE BPA

#### DURÉE

- ★ Adaptable en fonction du parcours individuel et du projet.
- ★ Accessible par la voie de l'apprentissage de 16 à 25 ans en justifiant d'un niveau de fin de scolarité de 3<sup>e</sup> ou de la possession d'un CAP ou d'un CAP agricole.

#### DÉBOUCHÉS

Emplois d'ouvriers qualifiés dans le domaine agricole, para-agricole ou agroalimentaire pour des emplois de technicien ou de responsable d'exploitation.

trouve que c'est vraiment un avantage de pouvoir travailler sur une exploitation pendant la formation, de pouvoir mettre en pratique ce qu'on a vu en classe et en plus, moi qui n'aime pas être enfermée... »

(1) Le CAPA PAUM devient le CAPA « Métiers de l'agriculture » dès la rentrée 2015. (2) Maison familiale rurale.

### CAMILLE

21 ANS, BAC PRO SERVICES AUX PERSONNES ET AUX TERRITOIRES (SAPAT), LYCÉE SAINT-VINCENT (CANTAL)

Très indécise après la 3<sup>e</sup>, Camille décide de faire un CAP agricole SMR (services en milieu

### BACCALURÉAT PROFESSIONNEL BAC PRO

#### DURÉE

- En 3 ans après la classe de 3<sup>e</sup> : seconde professionnelle puis première et terminale de spécialité
- ★ dont 12 semaines de stage en milieu professionnel en voie scolaire.
- ★ accessible en voie scolaire, en apprentissage et en formation continue.

#### DÉBOUCHÉS

Emplois d'ouvriers et employés hautement qualifiés et responsables d'exploitation.

#### POURSUITE D'ÉTUDES

BTSA.

rural)., « Je ne connaissais pas du tout l'enseignement agricole, mais cette formation me plaisait et le lycée proposait des activités sportives et culturelles en dehors des cours qui m'ont tout de suite attirée. » Camille apprécie les modules professionnels et les stages qui permettent de se rendre compte de quoi sera faite la vie active. « Il y a deux grands domaines dans le bac pro SAPAT : le service à la personne et le tourisme. » Après son bac, elle fera un BTSA DATR (développement et animation des territoires ruraux). « Après le BTSA je souhaiterais faire de l'animation dans des centres de vacances... »

# Poursuivre des études après la 3<sup>e</sup>

## Dans la filière technologique ou générale

### BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE BAC TECHNO-STAV

#### 🕒 DURÉE

En trois ans après la classe de 3<sup>e</sup> :  
2<sup>de</sup> générale et technologique  
puis 1<sup>re</sup> et terminale technologique.

#### 🔗 LES PLUS

- ★ La série sciences et technologies de l'agronomie du vivant (STAV) : agronomie alimentation environnement territoires, spécifique à l'enseignement agricole.
- ★ 6 à 8 semaines de stage en milieu professionnel.

#### 🔗 POURSUITE D'ÉTUDES

Acquérir les bases pour la poursuite d'études supérieures courtes (BTSA, BTS, DUT) ou envisager des études supérieures longues.

### DAMIEN

**16 ANS, BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'AGRONOMIE ET DU VIVANT (STAV), LYCÉE DE CHÂTEAU-SALINS (MOSELLE)**

Depuis toujours, Damien s'est intéressé à l'agriculture. « Mes parents ne sont pas du tout du milieu agricole : ma mère est prof et mon père est commerçant. J'ai découvert ce secteur grâce à des amis exploitants ». Il entre alors en 2<sup>de</sup> générale au lycée agricole de Château Salins puis décide de s'orienter en bac techno STAV. « J'avais peur de ne pas être au niveau mais on commence à la base : il faut être passionné, aimer la biologie, la physique... être ouvert d'esprit. On est sur le terrain, on voit tout : la conduite d'élevage, la gestion des cultures... On ne peut pas s'ennuyer! ». Après son bac, il compte préparer un BTSA ACSE<sup>(1)</sup> ; « mon rêve c'est travailler dans une ferme. Ce ne sera pas facile mais j'ai besoin de travailler en extérieur. Avec un bac techno, je me laisse des possibilités de choix, mais je sais qu'il me faut un travail en relation avec les animaux, le vivant, l'extérieur ».

(1) Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole.

### BACCALAURÉAT SCIENTIFIQUE BAC S-EAT

#### 🕒 DURÉE

En trois ans après la classe de 3<sup>e</sup> :  
2<sup>de</sup> générale et technologique  
puis 1<sup>re</sup> et terminale scientifique.

#### 🔗 LES PLUS

- ★ Une spécialité écologie, agronomie et territoires (EAT) spécifique à l'enseignement agricole : un enseignement important de biologie-écologie et une approche pluridisciplinaire des systèmes en interaction sur les territoires, dans le contexte du développement durable.
- ★ Des enseignements facultatifs hippologie et équitation et pratiques sociales et culturelles proposés dans les lycées agricoles.

#### 🔗 POURSUITE D'ÉTUDES

Acquérir les bases pour une poursuite d'études dans l'enseignement supérieur et dans l'enseignement supérieur agricole : BTSA, classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), licence, grandes écoles.

### PEIRE

**18 ANS, BACCALAURÉAT SCIENTIFIQUE OPTION ÉCOLOGIE, AGRONOMIE ET TERRITOIRES (EAT), LYCÉE DES VASEIX (HAUTE-VIENNE)**

Peire prépare un baccalauréat scientifique. S'il a choisi l'enseignement agricole, c'est en raison du cadre de vie qui allait lui être offert, notamment à l'internat. « J'avais également envie de vivre et travailler à la campagne, sur l'environnement, explique-t-il, et d'ajouter : l'une des raisons pour lesquelles je suis venu, c'est notamment l'option écologie, agronomie et territoire ». Celle-ci, en effet, est spécifique à l'enseignement agricole. « On travaille par exemple sur les sols et les cultures associées, mais aussi sur le cycle du phosphore et de l'azote. » Pour la suite de ses études, Peire souhaite poursuivre dans l'enseignement agricole, en classe préparatoire BCPST<sup>(1)</sup> : « le lycée agricole, c'est le format que je préfère! »

(1) Biologie, chimie, physique et sciences de la terre.

#### Faire sa 2<sup>de</sup> générale et technologique dans l'enseignement agricole

Proposé uniquement dans l'enseignement agricole en 2<sup>de</sup> générale et technologique, l'enseignement d'exploration « écologie, agronomies, territoire et développement durable » (EATDD) permet de sensibiliser les élèves aux sciences agronomiques et aux problèmes environnementaux.

#### En apprentissage ou en formation continue, après un CAP agricole ou BPA

##### Brevet Professionnel (BP)

- Durée : adaptable en fonction du parcours et du projet
- Accessible en apprentissage ou en formation continue
- Débouchés : emplois de technicien ou de responsable d'exploitation

# Après le baccalauréat, des études supérieures courtes

## BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE **BTSA**

### 📅 DURÉE

- ★ En deux ans après un baccalauréat, adaptable dans certains cas.
- ★ Accessible après un baccalauréat, en voie scolaire, en apprentissage ou en formation continue.

### 🎯 OBJECTIF

L'entrée dans la vie active au sein des nombreuses entreprises de production, transformation et commercialisation des secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de l'agroalimentaire, du paysage et de l'environnement.

### ☑️ POURSUITE D'ÉTUDES

Licence professionnelle mais aussi, sur concours, en école d'ingénieur agronome, vétérinaire ou de paysage.

## MALAURIE

**20 ANS, BTSA ANALYSE, CONDUITE ET STRATÉGIE DE L'ENTREPRISE AGRICOLE (ACSE), CFAA DU DOUBS**

Malaurie a deux passions : les animaux et la génétique. Après un BEPA, elle a passé un bac pro CGEA, et est maintenant en BTSA ACSE par apprentissage « Et je ne compte pas m'arrêter là ! Je souhaite m'inscrire en licence pour devenir technicienne de laboratoire en recherche sur les bovins. Moi qui n'aimais pas trop l'école... L'apprentissage entre autres m'a vraiment fait évoluer.

Associer théorie et terrain, permet de rendre les cours beaucoup plus intenses. L'internat a aussi été une valeur ajoutée : j'ai l'impression qu'on est plus dans son travail tout en ayant des activités sportives ou artistiques pour se relaxer. On a tout dans un même lieu. c'est vraiment pratique ! » Malaurie est actuellement apprentie dans une exploitation laitière de 48 vaches « Il y a beaucoup de travail mais c'est très varié : traite, soin aux animaux, entretien de l'exploitation... on effectue vraiment tous les travaux qui changent selon les périodes de l'année. »



## Enseigner à produire autrement dans les lycées agricoles

L'agro-écologie est un système de production alliant des dimensions économiques, écologiques, et sociales visant à mieux tirer parti des interactions entre végétaux, animaux, humains et environnement. Pour mener à bien la transition agro-écologique, l'enseignement agricole s'est doté d'un plan intitulé « Enseigner à produire autrement ». L'enseignement agricole doit assumer un rôle majeur pour adapter et anticiper l'évolution des connaissances et des modes de raisonnement. Cela se traduit concrètement par la rénovation des enseignements et diplômes, la formation des personnels mais aussi la mobilisation des exploitations des lycées agricoles.

### CÉLINE FRAYSSE

**DIRECTRICE D'EXPLOITATION,  
EPL LA GERMINIÈRE (SARTHE)**

Céline est directrice de l'exploitation agricole du lycée. La transition agro-écologique y est mise en œuvre au quotidien. « L'agriculture doit être plus durable dans le temps, ne pas épuiser les sols, ne pas polluer les ressources environnementales, et l'agriculteur doit pouvoir avoir un revenu décent. L'agriculture doit évoluer pour durer ! ».

C'est tout le sens de la démarche mise en œuvre par le ministère chargé de l'agriculture. « Enseigner à produire autrement, c'est travailler sur un système et des pratiques, c'est aussi faire réfléchir les jeunes, leur faire comprendre que tout est lié : on ne peut pas regarder que par un angle, sans quoi cela ne fonctionne pas. » Cela se traduit aussi par des modifications concrètes dans la manière d'enseigner. « Nous avons travaillé sur la diminution des

intrants, l'assolement et l'allongement des rotations de cultures, ce qui peut impacter la structure du sol. Un deuxième volet a concerné l'agronomie et l'agroéquipement. »

Ce travail se fait en lien avec les équipes pédagogiques : « Professeurs et élèves sont allés visiter des exploitations, puis ils ont travaillé sur notre exploitation, pour voir ce qui pouvait être amélioré, notamment quant aux rotations, et

au bilan du système fourrager. Les bacs pro agroéquipement se sont intéressés à la manière dont on peut réduire l'énergie consommée grâce à l'éco-conduite. Enfin, les BTSA ACSE<sup>(1)</sup>, dans une mise en situation professionnelle, ont du mener à bien un suivi de cultures : ils ont du définir un itinéraire technique, et en conclure ce qu'il conviendra d'améliorer. »

(1) Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole.



# L'enseignement agricole : dynamique et innovant !



## Bien vivre ensemble dans l'enseignement agricole

L'enseignement agricole offre à ses publics, les plus jeunes notamment, les conditions de structuration et de développement individuels permettant à la fois la réussite dans la vie professionnelle et l'épanouissement dans la vie personnelle.

Des établissements à taille humaine (250 élèves en moyenne par lycée), une offre d'internat choisie par près de 60% des élèves, un encadrement pédagogique de proximité, la mise en œuvre de modalités pédagogiques reconnues comme innovantes (pédagogie inductive, de projet, pluridisciplinarité, contrôle en cours de formation...) : autant de facteurs qui contribuent à influencer positivement le travail scolaire, les rapports entre les élèves et leur bien-être.

L'offre de formation complète (scolaire, apprentissage, formation continue) au sein même des établissements permet d'accueillir des publics différents en formation et de créer ainsi des synergies enrichissantes individuellement et collectivement.



**L'éducation socioculturelle (ESC)**, plus qu'une discipline, est un dispositif éducatif qui contribue, à l'image de l'enseignement agricole tout entier, à l'insertion de l'élève dans l'école mais aussi dans la société par l'ouverture sur le monde. De manière originale, son action se déploie durant le temps scolaire et périscolaire. Les professeurs d'ESC sont à l'initiative de l'action culturelle et artistique au sein des établissements : en menant des projets avec leurs élèves, d'abord ; mais aussi en menant des actions de programmation (spectacles, concerts, théâtre, expositions, résidences d'artistes).

### DOMINIQUE HURIER ENSEIGNANTE EN ÉDUCATION SOCIOCULTURELLE (ESC), LYCÉE DU NEUBOURG (EURE)

L'éducation socioculturelle (ESC) est une spécificité de l'enseignement agricole. Celle-ci a été mise en place à la fin des années 1960 dans le but d'accompagner les mutations liées aux « Trente Glorieuses » dans les campagnes. Cette vocation originelle est restée la même aux yeux de Dominique Hurier, enseignante : « Il s'agit toujours d'accompagner les jeunes face aux mutations sociales, technologiques et culturelles. » L'un des grands principes : l'éducation à l'environnement social et culturel. « Au moment des attentats de janvier 2015, dans les classes, les élèves étaient déjà sensibilisés à ces questions puisque l'on avait travaillé sur la

presse, la liberté d'expression ; ils avaient déjà entendu parler des caricatures. » Ainsi, les professeurs d'ESC sont amenés à travailler avec l'ensemble des membres des équipes pédagogiques : l'interaction entre les disciplines, qu'elles soient scientifiques ou littéraires, techniques ou générales, est une constante de l'enseignement agricole. Cet accompagnement se fait également dans le cadre de L'ALESA (association des lycéens, étudiants, stagiaires et apprentis).

Le rôle de l'ESC, c'est aussi l'éducation artistique : « à travers l'enseignement de l'art, de l'histoire des arts, la fréquentation des œuvres – on les emmène au cinéma, au théâtre –, mais aussi par des résidences d'artistes et de la pratique artistique. Au sein du lycée a été



Costumes réalisés par les élèves des classes de terminale professionnelle du lycée du Neubourg avec l'artiste Gwen Van Den Eijnde. Photographies de Charles Fréger.



mis en place un lieu d'exposition, qui accueille deux expositions par an». Il en va de même pour les résidences d'artistes : «Le fait de partager plusieurs mois avec un artiste, c'est vraiment une façon de s'ouvrir à l'autre car leurs univers sont a priori très éloignés», affirme Dominique Hurier. «Cela fait deux ans que l'on travaille autour du vêtement par exemple. Nous avons une problématique particulière au lycée : il y a 20 filles pour 180 garçons. Cette année nous avons travaillé sur le vêtement de cérémonie avec un artiste qui crée des vêtements baroques. Cet artiste, également enseignant dans une école de Beaux-Arts est venu avec ses étudiantes en quatrième année de design textile. Ce sont ces étudiantes qui sont venues former nos élèves de terminale bac pro CGEA (conduite et gestion

d'une exploitation agricole) et MMA (maintenance du machinisme agricole) à leurs techniques : la broderie, la couture, le tissage, le crochet et le tricot. Ils ont réalisé des vêtements, un photographe est venu pour faire un cliché de leurs costumes. Le défi était d'aller contre les stéréotypes, de faire manier des aiguilles et des tricots à des garçons de 18 ans, dans des classes où il y a une ou deux filles. Ils ont appris à coudre à la machine, broder, teindre... : cela a été génial ! Il n'y a eu aucun refus, tout cela avait été préparé tout au long de l'année. Les résultats des ateliers sont exposés, présentés aux autres, défendus au sein de l'établissement et auprès du public extérieur. On retrouve ici tout le travail de communication qui fait partie de notre enseignement.

C'est un travail d'équipe qui mobilise toutes sortes de compétences qui ne sont pas uniquement du domaine artistique : faire des choses ensemble, les présenter aux autres et en être fier.»



## Les Associations des lycéens

étudiants, stagiaires et apprentis (ALESA) sont à la fois un outil pour l'animation des établissements et le moyen de développer l'apprentissage de la prise de responsabilité et à l'autonomie. Leur vocation est également de former leurs adhérents à la vie associative, aux responsabilités de gestion et à l'organisation d'activités. Ouvertes à l'ensemble des lycéens, étudiants, stagiaires, apprentis, leur gestion (présidence, trésorerie, secrétariat) est assurée par des jeunes majeurs avec le concours des enseignants d'ESC, et éventuellement d'EPS.

tistes qui viennent en résidence, des programmations de petits festivals de films, des concerts, des sorties pour aller voir des expos. Et souvent, c'est l'ALESA qui est le support de ces actions parce que l'on va apprendre aux élèves à monter leur projet, le défendre, le financer, le mettre en œuvre. Par exemple, une classe a rencontré un auteur qui se nomme Aurélien Many dans le cadre d'un programme national intitulé "L'ami littéraire". Il est venu rencontrer nos jeunes et parler de son œuvre, qu'ils avaient par ailleurs étudiée en

français. Ils ont ensuite proposé l'adaptation d'une partie de l'œuvre sous forme d'un petit film.»

Une véritable spécificité de l'enseignement agricole qu'il souligne comme bénéfique : «c'est toujours surprenant parce qu'ils n'ont pas eu l'habitude, dans leur cursus scolaire, d'être confrontés à ce type d'expérience. C'est un vrai vecteur d'éducation au vivre ensemble !»

## UNE VIE CULTURELLE DYNAMIQUE !

### MATTHIEU PRÉVOST PROVISEUR DU LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE DE DUNKERQUE (NORD)

Matthieu Prévost est le proviseur du lycée professionnel agricole de Dunkerque, spécialisé dans les formations liées à l'horticulture. À ses yeux, c'est le professeur d'éducation socio-culturelle qui est le « chef d'orchestre » de la vie culturelle au sein des établissements : s'il a des missions d'enseignement en

propre et en pluridisciplinarité, certaines dépassent le cadre de la classe. C'est notamment le cas de l'ALESA, au sein de laquelle l'enseignant en ESC va « aider les élèves à porter eux-mêmes leurs actions ». Une véritable pédagogie de projets, qui permet de former les élèves à la gestion de leur association. Les professeurs d'ESC sont bien souvent à l'initiative de la programmation culturelle au sein des établissements. « Des ar-



**Le sport scolaire** dans l'enseignement agricole rencontre un véritable succès : 40 % des élèves sont licenciés à l'Union nationale du sport scolaire (UNSS).

Les valeurs de solidarité, d'engagement, de sens de l'effort mais aussi de plaisir partagé et de convivialité sont particulièrement présentes au sein de l'EPS et du sport scolaire. Parmi les nombreuses disciplines pratiquées, certaines comme les sports collectifs, et les activités de pleine nature (escalade, canoë-kayak, équitation, VTT) dont le milieu d'exercice est propice et en synergie avec l'enseignement agricole sont particulièrement développées.



**SAFI**  
**ÉDUCATRICE EN INSTITUT**  
**THÉRAPEUTIQUE ÉDUCATIF**  
**ET PÉDAGOGIQUE (ITEP)**  
**À MONTPELLIER. 3<sup>È</sup> LIGNE**  
**DE L'ÉQUIPE DE FRANCE**  
**DE RUGBY FÉMININ, ANCIENNE**  
**ÉLÈVE DU LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ**  
**DE TOUSCAYRATS (TARN)**

Une section équitation, l'envie de trouver un enseignement tourné vers le concret : voici les

deux raisons qui ont amené Safi à entrer au lycée agricole de Touscayrats dès la 4<sup>e</sup>. « Je n'avais pas un grand goût pour l'école, certainement parce que je n'y voyais pas de finalité. Je connaissais un peu le milieu agricole par mes grands-parents. Je me suis très vite intégrée, en partie grâce à l'internat. Pour moi c'était un peu une école de la seconde

chance. L'enseignement agricole m'a permis de m'épanouir, grâce à des enseignants passionnés, un cadre agréable, des stages, des activités culturelles et sportives... »

Le sport... Venue pour l'équitation c'est finalement le rugby qu'elle découvre au sein de son établissement puis du club de Castres. « Le rugby d'un côté, des gens qui croyaient en moi de l'autre, qui voyaient mes qualités : tout cela m'a beaucoup aidée. » Safi décide ensuite de devenir éducatrice « le sport, et l'enseignement agricole m'ont apporté des valeurs de travail, de solidarité que j'utilise quotidiennement, je travaille avec des enfants qui ne sont pas adaptés au milieu scolaire, j'essaie de leur redonner confiance en eux comme on l'a fait pour moi ». Aujourd'hui, Safi est marraine de la section sportive « rugby féminin » de son ancien établissement et évolue en équipe de France de rugby féminin.

**Des formations « biquilifiantes »**

Préparer des qualifications d'encadrement sportif ou d'animation en complément d'un diplôme de l'enseignement agricole c'est possible. 83 formations biquilifiantes liées aux domaines sportifs existent à ce jour, principalement en rugby, football, natation, équitation, ski et randonnée. Ces formations permettent entre autres de favoriser l'emploi dans les régions où la pluriactivité est nécessaire, d'améliorer l'insertion, de participer à l'animation et au développement des territoires, de s'intégrer dans le système associatif.





## S'engager au service de tous

L'enseignement agricole promeut en son sein les valeurs de citoyenneté et du vivre ensemble. Ainsi, les apprenants – élèves, étudiants, apprentis et stagiaires – sont pleinement associés aux décisions par leur représentation dans les différentes instances : locales, avec les conseils d'administration des établissements, mais aussi nationales avec le conseil national de l'enseignement agricole où deux élèves représentent leurs camarades. De plus, partout en France le dispositif « éco-délégués de l'enseignement agricole » permet aux élèves de s'investir dans des projets en faveur du développement durable, en construisant leurs propres projets.

## REPRÉSENTER LES AUTRES

### FLORIAN

**ÉLU AU CNDEEEAP (CONSEIL NATIONAL DES DÉLÉGUÉS ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PUBLIC), BTSA GESTION ET MAÎTRISE DE L'EAU, LYCÉE LOUIS PASTEUR (LOZÈRE)**

« La passion ! J'ai toujours été attiré par le monde agricole », répond Florian Teulet, 21 ans, quand on lui demande pourquoi il a intégré l'enseignement agricole. C'est qu'il y a fait une grande partie de ses études : après son bac technologique dans un lycée agricole près de Perpignan, il s'est tourné vers un BTSa gestion et maîtrise de l'eau. « Je suis passionné de pêche et de nature depuis que je suis petit ; dans la conjoncture actuelle, je pense qu'il est important de faire en sorte que le monde de l'eau soit préservé. » Florian s'est très tôt engagé au sein des différentes instances de son établissement. « La vie étudiante dans les lycées agricoles est surtout le fait des associations d'élèves, que ce soit l'ALESA ou l'UNSS, l'association sportive. L'ALESA est une association qui a pour but de rassembler les élèves autour d'événements culturels, d'un café ou d'un concert, mais aussi de clubs animés tout au long de la journée ; et cela grâce

à l'investissement des élèves mais aussi à celui de professeurs d'éducation socioculturelle. » Après avoir été président de l'ALESA puis de l'association sportive de son lycée, son engagement a pris une dimension nationale quand il a été élu au CNDEEEAP, une instance qui regroupe deux délégués par région. « C'est un investissement personnel, mais c'est aussi un moyen d'acquiescer une certaine confiance en soi : on apprend à s'exprimer en public, on gagne une certaine maturité. Bien souvent les gens sont étonnés de ce que l'on arrive à produire. » L'engagement, un poids ? Au contraire ! « C'est totalement un atout pour le parcours scolaire et l'avenir professionnel. C'est cet investissement qui m'a permis d'arriver où je suis aujourd'hui, en BTSa gestion et maîtrise de l'eau, et peut-être bientôt d'obtenir mon diplôme et de continuer en études supérieures. » Preuve en est : il prévoit de continuer dès l'année prochaine en licence pro gestion automatisée des systèmes de traitement des eaux, « un diplôme qui m'intéresse énormément et qui propose des ouvertures intéressantes sur le monde du travail. Parfait pour moi ! »

## LES ÉCO-DÉLÉGUÉS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

### ANGÉLIQUE

**PREMIÈRE TECHNOLOGIQUE SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'AGRONOMIE ET DU VIVANT (STAV), LYCÉE JULES RIEFFEL (LOIRE-ATLANTIQUE)**

Élèves, apprentis ou étudiants, élus ou volontaires, les éco-délégués de l'enseignement agricole sont à l'origine de projets liés à l'environnement et au développement durable. C'est ce qui a attiré Angélique : « Je suis notamment impliquée dans le projet Cameroun : il a été mis en place pour développer une filière équitable de production et de transformation du cacao avec des petits producteurs locaux, mais aussi pour créer un jumelage entre les élèves des deux établissements concernés. » L'objectif de ce projet est ambitieux : construire un atelier de transformation au sein du collège d'agriculture d'Ebolowa. Il s'agit de rendre possible la formation des producteurs locaux à la transformation de cacao, étape dont ils sont actuellement dépourvus.

Les éco-délégués sont à l'origine des projets qu'ils souhaitent voir se concrétiser : s'ils reçoivent un appui des équipes pédago-

giques, ils sont chargés de leur réalisation depuis l'idée initiale jusqu'à l'aboutissement. « Chaque année, ils passent le relais à d'autres, plus jeunes, qui apportent à nouveau d'autres touches personnelles. C'est comme cela que les projets prennent de l'ampleur ! » Mais au-delà des actions qui sont mises en place, être éco-délégué est un véritable enrichissement : pour Angélique, les projets « permettent de développer une certaine autonomie et d'apprendre à parler en public ». D'autant plus que son engagement lui a permis d'aller faire les deux périodes de stages de son année de première au Cameroun. Un vrai plus, en somme : « Avec le projet Cameroun, je suis impliquée dans le commerce équitable : on verra par la suite si je continue dans cette voie-là ! »



# L'enseignement agricole : une ouverture sur l'international

S'ouvrir à des cultures différentes, rencontrer d'autres jeunes, pratiquer des langues étrangères, découvrir d'autres manières de travailler, enrichir son parcours personnel et professionnel... La coopération internationale constitue une priorité de l'enseignement agricole.

Cette ouverture peut prendre différentes formes : échanges de groupes d'élèves, voyages d'études, mobilité dans le cadre de partenariats entre établissements, stages en entreprise, réalisation d'une partie du cursus à l'étranger, accueil de jeunes internationaux, actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale...

## UN SÉJOUR À BUT HUMANITAIRE AU CAMBODGE

**MARGAUX**  
17 ANS, TERMINALE  
TECHNOLOGIQUE SCIENCES  
ET TECHNIQUES DE L'AGRONOMIE  
ET DU VIVANT (STAV), INSTITUT  
DE GENECH (NORD)

« Je ne pensais pas que le retour serait aussi difficile. On est tous rentrés grandis de ce séjour. » En s'engageant dans un projet à but humanitaire au Cambodge avec son établissement, Margaux ne pensait pas vivre une telle expérience. « Ce projet il a fallu l'élaborer, le faire vivre, s'investir pour trouver des

*fonds, on a fait des ventes de nichoirs, de pommes, de bulbes de fleurs... On a même organisé une soirée. L'objectif, c'était d'aider à la construction d'une maison sur pilotis, de participer à la rénovation d'une école et de distribuer du matériel scolaire. On a vécu trois semaines dans un village. On a pris conscience de la chance que nous avons par rapport aux enfants de là-bas. En quelques mois on a appris beaucoup de choses sur la vie. J'espère pouvoir repartir sur des projets semblables ! »*

## POURQUOI PAS TRAVAILLER À L'ÉTRANGER !

**JULIEN**  
20 ANS, BTSA TECHNICO-  
COMMERCIAL OPTION  
AGROFOURNITURE, CFAAH<sup>(1)</sup>  
DE TOULOUSE-AUZEVILLE  
(HAUTE-GARONNE)

Julien est en deuxième année de BTS technico-commercial au lycée de Toulouse-Auzeville. « Je suis en alternance : je travaille dans une concession agricole où je suis responsable d'un secteur

*sur lequel je suis chargé de vendre et de prospecter. »*

Avec sa classe, Julien est parti en échange à Cagliari en Sardaigne : deux semaines de stage en immersion au sein d'une autre culture, dans un silo de fabrication de granulés puis dans une coopérative. « J'étais responsable des ventes : il a donc fallu travailler avec les magasiniers italiens. On a eu 15 heures d'italien

**STAGIAIRE  
AU GREAT HIMALAYAN  
NATIONAL PARC**

**JULIETTE**  
20 ANS, BTSA GESTION ET  
PROTECTION DE LA NATURE (GPN),  
LYCÉE AGRICOLE DE VIC-EN-  
BIGORRE (HAUTES-PYRÉNÉES)

« Je viens du milieu rural. Mon grand-père était éleveur de moutons, mon père est un passionné de chevaux. J'ai choisi l'enseignement agricole car je voulais être en contact avec la nature et travailler avec des animaux. J'ai commencé par un Bac STAV (sciences et technologies de l'agronomie et du vivant). Très intéressée par la gestion des parcs nationaux et Juliette souhaitait découvrir une approche différente : « J'ai choisi l'Inde car j'avais envie de dépaysement et je connaissais l'histoire de la révolution verte, qui est une problématique intéressante liée à l'environnement. J'ai finalement opté pour le « Great Himalayan National Park ». Durant ces 2 mois, j'ai formé des guides du parc à la gestion des groupes et à l'accueil des touristes. Avec mon maître de stage, on a réalisé les dernières lettres pour la



classification du Parc en Patrimoine Naturel Mondial de l'Humanité. J'ai également participé à la création d'une coopérative de femmes. Après mon BTS, je vais prendre une année sabbatique. En novembre prochain, je partirai, en woofing, pour 2 mois en Argentine, en Patagonie. Je vais travailler dans une exploitation ovine, de 5 000 bêtes sur 8 500 hectares. Comme je suis cavalière, je vais m'occuper essentiellement du débouillage des poulains. Ça sera aussi l'occasion d'améliorer mon espagnol.

Plus tard ? Je me vois être éleveuse de chèvres et fabriquer des fromages artisanaux. Dans ma future exploitation, j'aimerais aussi proposer une pension équestre. Et pourquoi pas, permettre à de jeunes étrangers de découvrir mon installation. »

*avant de partir, ce qui nous a apporté quelques bases mais l'on a beaucoup parlé anglais. »* Il souligne les bénéfices de cette expérience : « Cet échange m'a apporté une certaine confiance en moi. Même dans un pays où l'on ne parle pas la langue, on peut quand même se débrouiller ! »

Si Julien va être embauché par l'entreprise dans laquelle il fait

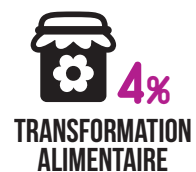
son apprentissage, il admet : « La Sardaigne m'a donné envie de partir, de découvrir d'autres pays. Travailler avec les gens de là-bas, ce n'est pas la même approche que d'y aller seulement en vacances. Pourquoi pas travailler à l'étranger ! »

(1) Centre de formation d'apprentis agricoles et horticoles

# L'apprentissage : une voie de réussite dans l'enseignement agricole



Il couvre les quatre domaines de compétence du ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt



Une voie de formation professionnelle initiale qui prépare les jeunes de 16 à 25 ans (sauf dérogation) à un métier et à un diplôme de l'enseignement professionnel du second degré ou du supérieur.

Une démarche pédagogique originale, fondée sur l'alternance entre le Centre de formation d'apprenti (CFA) et l'entreprise.

Un dispositif de formation mettant en œuvre une pédagogie adaptée et attractive

L'apprentissage dans les entreprises : une solution à court et à long terme face aux enjeux de recrutement, de renouvellement de génération et de développement de compétences.

L'apprentissage dans l'enseignement agricole est une voie de formation qui insère les jeunes dans l'emploi et permet donc de lutter contre le chômage.



## TIMOTHÉ

**17 ANS, BAC PRO AGROÉQUIPEMENTS EN ALTERNANCE, CFPPA DU PARACLET (SOMME)**

« Mon premier tracteur, je suis monté dessus à 18 mois ! ». Timothé est parisien et c'est son oncle exploitant agricole qui lui fait découvrir et aimer ce milieu. « Mes parents voulaient que je passe un bac général pour avoir plus de choix mais moi je savais que je voulais être dans l'agriculture ». Inscrit en 1<sup>re</sup> S en lycée général, il décide au bout de trois mois de se réorienter. « J'ai choisi un bac pro agroéquipement en apprentissage car cela me permet de toucher à plusieurs secteurs de l'agriculture. Contrairement au cliché qui perdure, il y a énormément de métiers très différents dans le secteur agricole ». Après son bac, il souhaite faire un BTSA

et peut être une licence pro toujours en apprentissage. « L'apprentissage apporte une expérience, permet de connaître le métier rapidement et l'avantage financier est intéressant. Le plus difficile est de se mettre dans le rythme et ne pas négliger son travail scolaire pendant les semaines en entreprise. » Dans son secteur, les nouvelles technologies sont très présentes « on a des cours d'informatique et on apprend à paramétrer les systèmes en fonction des activités que l'on effectue. Les machines du CFPPA sont en location et changées tous les ans car il faut rester sur du matériel de pointe et cela évolue très vite. Plus tard, en plus de mon exploitation je serais intéressé par un travail chez un concessionnaire agricole mais aussi pourquoi pas peut-être, formateur en agroéquipements ? »

## CASSANDRA

**19 ANS, BPA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE EN ALTERNANCE, CFAA D'AURILLAC (CANTAL)**

Cassandra est en brevet professionnel agricole option transformation alimentaire pour deux ans. Après sa troisième, elle commence un CAP Vente qu'elle obtient, avant de se réorienter. En effet, son stage dans un atelier de transformation laitière est une révélation : elle se lance dans un BPA au sein de l'établissement d'Aurillac. Cassandra souligne les aspects positifs de l'apprentissage : « dans l'année, on a douze semaines de cours. Le reste est en entreprise, ce qui permet d'apprendre le vocabulaire, la pratique : le savoir-faire ! » Pour la suite ? Cassandra envisage de déménager sur Toulouse. Son objectif : travailler pour de grands fromagers !

## BENJAMIN

**16 ANS, CAPA TRAVAUX PAYSAGERS, CFPPA D'ANTIBES (ALPES-MARITIMES)**

« J'ai choisi cette formation assez naturellement : les travaux paysagers sont une passion pour moi, je n'ai jamais changé de voie depuis que je suis petit. Le CAP me permettait d'apprendre mon métier tout en allant à l'école. » C'est donc par vocation que Benjamin a choisi les travaux paysagers. Une formation qu'il suit en apprentissage : « L'expérience en entreprise est indispensable pour maîtriser le



métier», souligne-t-il. Le jeune homme n'aimait pas trop le format des cours au collège : « Aujourd'hui, tous les cours sont au service du métier que j'apprends. On étudie les sols, la biologie, tout s'apprend par la pratique. On fait aussi beaucoup de création. Et cela me plaît beaucoup ! ». Dès l'année prochaine, Benjamin va s'engager dans un brevet professionnel agricole en deux ans.

## ARIANE

**19 ANS, TERMINALE PROFESSIONNELLE CONDUITE ET GESTION DE L'ENTREPRISE HIPPIQUE (CGEH), MFR DE POUANCÉ (MAINE ET LOIRE)**

Ariane a une passion : les chevaux. « J'étais en 1<sup>re</sup> S, quand j'ai appris l'ouverture d'un bac pro CGEH, je n'ai pas hésité et je me suis inscrite en 2<sup>de</sup> dans cette filière. J'ai suivi ma formation en alternance et moi qui m'ennuyais en filière générale, je me suis vraiment épanouie. » Ariane passe 50 % de son temps de formation dans un centre équestre « J'effectue toutes sortes de tâches depuis l'entretien des chevaux de compétition, leur alimentation, la monte en concours, les soins mais aussi l'aide pour les cours aux jeunes et l'entretien de la structure ». après son bac, elle souhaite s'inscrire en BTS gestion PME/PMI pour apprendre à gérer d'autres entreprises. « Le bac pro nous prépare vraiment à l'entrée en BTS, la plongée dans le monde du travail a été vraiment bénéfique : j'ai appris à être rigoureuse et perfectionniste aussi bien dans le travail scolaire que dans mon travail professionnel. »



# L'enseignement supérieur court : le brevet de technicien supérieur agricole (BTSA)

Le brevet de technicien supérieur agricole (BTSA) attire des jeunes de tous horizons, issus ou non de l'enseignement agricole, titulaires d'un baccalauréat professionnel, technologique ou général.

## DES FORMATIONS MULTIPLES

### Production

- ▶ BTSA agronomie : productions végétales
- ▶ BTSA analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole
- ▶ BTSA aquaculture
- ▶ BTSA développement de l'agriculture des régions chaudes
- ▶ BTSA productions animales
- ▶ BTSA production horticole
- ▶ BTSA viticulture-œnologie

### Équipements pour l'agriculture

- ▶ BTSA génie des équipements agricoles

### Transformation

- ▶ BTSA analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques
- ▶ BTSA sciences et technologies des aliments

### Commerce

- ▶ BTSA technico-commercial

Cette option de BTSA se décline suivant les établissements en champs professionnels : agrofournitures • vins et spiritueux • produits alimentaires et boissons • produits de la filière forêt/bois • jardin et végétaux d'ornement • animaux d'élevage et de compagnie.

### Service

- ▶ BTSA développement, animation des territoires ruraux

### Aménagement

- ▶ BTSA aménagements paysagers
- ▶ BTSA gestion forestière
- ▶ BTSA gestion et maîtrise de l'eau
- ▶ BTSA gestion et protection de la nature

## LA FORMATION

- ▶ Une formation en 2 ans.
- ▶ Des capacités générales, scientifiques et techniques.
- ▶ Des enseignements concrets : dans chaque établissement, un atelier ou une exploitation agricole.
- ▶ 12 à 16 semaines de stage en France ou à l'étranger.
- ▶ Accessible en formation scolaire ou par apprentissage.
- ▶ Objectif d'insertion professionnelle et possibilité de poursuite d'études.

Les établissements d'enseignement agricole offrent un cadre exceptionnel et la possibilité de découvrir une vie étudiante riche : monter des projets, s'investir dans le milieu associatif, bénéficier d'un internat, d'activités extrascolaires sportives et culturelles, mais également autour du monde animal et végétal... Les établissements sont présents sur tout le territoire et restent à taille humaine, à l'écoute des étudiants, de leur rythme et de leur projet. Ils s'ouvrent aussi vers l'international, avec de nombreux séjours à l'étranger, la possibilité de stages et des mobilités d'études dans le cadre du programme d'échanges Erasmus.

## UN MÉTIER À LA CLÉ

Le BTSA atteste d'une qualification professionnelle. Son objectif est d'insérer le diplômé : **9 diplômés sur 10 ont trouvé un travail** (enquête à 33 mois sur l'insertion professionnelle des diplômés, DGER 2015).

## LES DÉBOUCHÉS

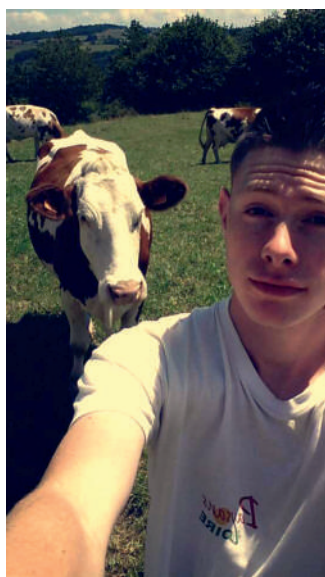
★ entrepreneur ★ salarié d'une entreprise privée ou dans une collectivité ★ chef d'exploitation agricole ★ conseiller technique ★ gestionnaire forestier ★ responsable espaces verts ★ technicien en assainissement ★ maître de chai ★ contrôleur qualité dans l'industrie agroalimentaire ★ technicien d'expérimentation ★ animateur environnement.

## ÉMILIE

**19 ANS, BTSA GÉNIE DES ÉQUIPEMENTS AGRICOLES (GDEA) LYCÉE LE CHESNOIS (LOIRET)**

Après son bac S, Émilie s'est inscrite en BTSA GDEA. « J'ai toujours aimé les grosses machines. TP d'informatique, de mécanique... la formation est variée et très intéressante. Avec les stages, on est vraiment dans la réalité des métiers. Cela change vraiment de la filière générale du bac. » Pour Émilie, cette formation très large est vraiment susceptible de plaire à différents publics. « Aujourd'hui, il faut savoir programmer, connaître le fonctionnement d'un moteur, se servir d'un GPS pour répondre aux besoins d'une agriculture de précision. Avec ce diplôme, on peut s'orienter vers des filières techniques, commerciales ou la reprise d'une exploitation. » Après son BTSA, Émilie pense se diriger vers une licence puis travailler dans la vente de matériel agricole chez les constructeurs.

la vie de chacun et qu'il a décidé d'en faire son métier. « C'est un métier formidable, un métier de passion. On nourrit les gens, on entretient le paysage, on maintient une vie dans les territoires. C'est un métier qui a beaucoup évolué : l'agriculteur n'est plus un simple fermier, c'est un véritable chef d'entreprise. Aujourd'hui, les technologies de pointe sont là pour nous accompagner dans notre travail quotidien : on recherche avant tout la qualité tout en dépensant moins et mieux pour produire. »



## CLÉMENT

**20 ANS, BTSA SCIENCES ET TECHNOLOGIES DES ALIMENTS (STA), LYCÉE AGRICOLE DE LAVAL (MAYENNE)**

Après un BEP et un bac pro commerce, Clément est entré en BTSA STA. Actuellement en première année, il souligne la multiplicité des débouchés possibles : « Ce BTSA nous ouvre les portes de la production en industries agroalimentaires, mais aussi des services qualité, des laboratoires d'analyse, ou même de la recherche et du développement ! » Sa première année aura été marquée par la création d'une entreprise par les étudiants : nommée « Laval'heure du goût », celle-ci leur a permis de concevoir, fabriquer puis vendre leurs produits pour financer un voyage à l'étranger. C'est ainsi que Clément a conçu du sirop de mojito sans alcool : « Tous les soirs en rentrant chez moi après les cours, je faisais des essais dans ma cuisine ! Je suis parti de ma casserole jusqu'à finalement en fabriquer 900 bouteilles. »

## PIERRICK

**20 ANS, BTSA ANALYSE, CONDUITE ET STRATÉGIE DE L'ENTREPRISE AGRICOLE (ACSE), CFAA DU DOUBS**

C'est en grandissant que Pierrick a pris conscience de l'importance de l'agriculture dans



### Des voies de poursuite d'études

Plus de la moitié des étudiants en voie scolaire et près du tiers des étudiants en apprentissage poursuivent des études après leur BTSA, pour la plupart en licence professionnelle. D'autres s'orientent également vers une licence générale ou vers un deuxième BTSA afin d'acquérir une double compétence (par exemple avec les BTSA viticulture-œnologie et technico-commercial en vins et spiritueux). Enfin, certains étudiants s'engagent dans un cursus long : école d'ingénieur, de vétérinaire ou de paysagiste (se référer aux parcours de formation page 5)

# La formation professionnelle continue : se spécialiser, se reconvertir

La formation professionnelle continue (FPC) concourt à la vie des territoires et au dynamisme économique. L'agriculture et l'agroalimentaire sont des secteurs majeurs de l'économie, ils créent de l'emploi et de la richesse. Ces deux secteurs proposent en permanence de nombreux emplois.

L'agriculture et l'agroalimentaire ont une importance économique à la fois en nombre de salariés (960 000 personnes dans les exploitations agricoles et 562 000 salariés dans les IAA en 2010) et en valeur ajoutée. Ils ont donc toute légitimité à investir dans la formation professionnelle continue, outil de développement des compétences.



## LA RÉFORME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

La réforme issue de la loi du 5 mars 2014 relative à la formation professionnelle, à l'emploi et à la démocratie sociale permet à chaque salarié ou demandeur d'emploi de disposer d'un compte personnel de formation (CPF). Son objectif : progresser d'un niveau de qualification au cours de sa vie professionnelle. Cette réforme incite en effet l'entreprise à investir dans la formation, mais aussi dans l'évolution professionnelle des salariés bénéficiaires d'une formation certifiante.

Au-delà de la mise en place du CPF, d'autres éléments clés de la réforme font évoluer le paysage de la formation professionnelle continue, tel que le renforcement du rôle des organismes paritaires collecteurs agréés (OPCA), organismes financeurs incontournables, notamment au travers des nouvelles missions qui leur sont confiées dans la prise en compte de la qualité des prestations de formation.

Enfin, le conseil en évolution professionnelle (CEP) a pour ambition de favoriser la sécurisation du parcours professionnel des personnes. Il facilite l'accès à la formation continue en identifiant les qualifications et les formations répondant aux besoins et aux demandes des salariés et des demandeurs d'emploi.

### Une formation diversifiée



Les établissements d'enseignement professionnel agricole - publics ou privés sous contrat - jouent un rôle important dans la construction de l'offre de formation continue, élaborée en réponse aux divers appels d'offres des financeurs, tels que les Conseils régionaux et les fonds de formation. Ils se positionnent pour une très grande part sur des formations à finalité de diplôme, mais également sur des formations techniques courtes.







## CORINNE

**31 ANS, BTSA VITICULTURE-ŒNOLOGIE, CFFPA DU GERS**

Après six ans comme responsable de domaine viticole, Corinne, a décidé de s'engager dans un BTSa viticulture-œnologie au sein du CFFPA du Gers, à Riscle. « L'idée était surtout de valider mes acquis, mais également de pouvoir faire valoir mon expérience par un diplôme sur le marché du travail. La formation se déroulait à vingt minutes de chez moi : restant très locale, cela m'a permis de ne pas perdre mon emploi pendant le temps que durait la formation. »

Conçu pour la formation continue, ce diplôme s'obtient en un an : « Cette formation permet de balayer sur le plan théorique l'ensemble du processus viticole, de la taille de la vigne en passant par l'entretien jusqu'aux vendanges, mais également le processus vinicole, du raisin jusqu'au vin. » Bénéficiant de 16 semaines en entreprise, les stagiaires ont ainsi l'occasion de concrétiser les savoirs théoriques appris au centre. À la clé, un diplôme reconnu et donc de nouvelles possibilités professionnelles.

## DAMIEN

**29 ANS, CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION (CS) TAILLE ET SOINS AUX ARBRES, CFFPA D'AUTERIVE (HAUTE-GARONNE)**

À 29 ans, Damien s'est lancé dans un certificat de spécialisation en option taille et soins aux arbres au sein du CFFPA d'Auterrive. « Avant cette formation, j'étais dépanneur électromécanicien et antenneur, un milieu dans lequel je ne m'épanouissais pas. C'est ce qui m'a amené à envisager de manière sérieuse une reconversion professionnelle. » Pourtant, Aurélien n'est pas particulièrement issu d'un milieu agricole ; et s'il vit en milieu rural, c'est surtout par ses amis qu'il a approché le secteur. Ce qu'il cherchait avant tout, c'était une formation concrète : « C'est une formation qui est très

professionnalisante : sur huit mois de septembre à fin avril, il y a un total de trois mois de stages qui se déroulent pendant la formation, alternés avec des périodes pendant lesquelles on revient au centre notamment pour valider les acquis ». À ses yeux, c'est là tout l'intérêt de la formation : « Dans ce centre, les stagiaires sont très bien accompagnés. Le savoir-faire est assez ancien, dans la mesure où tous les formateurs en pratique sont des élagueurs encore en exercice. Il s'agit alors de professionnels qui prennent un peu de leur temps pour en former de nouveaux. » Un savoir-faire qui paye : Aurélien a été embauché par l'entreprise dans laquelle il a fait son stage pour la fin de la saison, avec une promesse d'embauche pour la suivante.

## AURÉLIEN

**CERTIFICAT INDIVIDUEL D'UTILISATION DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES (CIPP) OU CERTIPHYTO, CFFPA DE SAINTES (CHARENTE-MARITIME)**

Aurélien est directeur d'une grande surface. La réglementation ayant évolué, il a suivi une formation au sein du CFFPA de Saintes. « C'est une formation qui est obligatoire, si l'on vend des produits phytosanitaires en magasin. Elle sensibilise sur ces produits – désherbants notamment – qui, je ne le savais pas, sont des produits très dangereux. D'autant que les particuliers représentent un certain pourcentage des acheteurs et donc des pollueurs potentiels. » Sur deux jours, les participants sont ainsi formés à l'utilisation de ces produits et à la meilleure manière d'éviter leur utilisation, notamment par des techniques différentes.

pet-sitting. Il s'agit de garde d'animaux au domicile des propriétaires, par visites. Si c'est un chat, c'est la litière, l'alimentation, jouer un peu avec ; pour un chien, la même chose mais plus facilement la promenade. » C'est d'ailleurs une activité pour laquelle il y a une forte demande. « Je mûris ce projet depuis assez longtemps, ayant moi-même des animaux et connaissant la situation du département où les pensions sont pleines très rapidement. Et en plus de cela, on n'est pas sur la même dimension ni sur les mêmes budgets avec cette activité de pet-sitter. C'est un vrai besoin qui se fait ressentir dans le département ! » Pour mener à bien son projet professionnel, Marjorie a donc suivi deux journées et demie de formation, sanctionnées par un test final. Une fois son évaluation passée, elle se dotera du statut d'auto-entrepreneur et démarrera son activité.

## MARJORIE

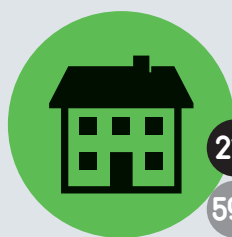
**45 ANS, CERTIFICAT DE CAPACITÉ ANIMAUX DE COMPAGNIE (CCAD), CFFPPA DE VENDÔME (LOIR-ET-CHER)**

C'est dans le cadre d'une reconversion que Marjorie s'est lancée dans la préparation d'un CCAD. Fonctionnaire territoriale dans un centre de gestion depuis 2003, elle a pris la décision de changer complètement d'activité. « Mon projet d'activité : du





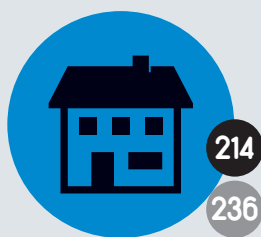
# Des établissements sur l'ensemble du territoire



215 publics (1)  
598 privés (2)

813

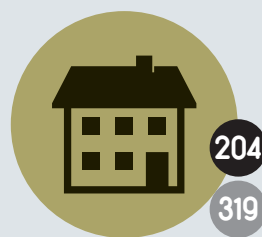
établissements



214  
236

450

sites de formation d'apprentis



204  
319

523

sites de formation professionnelle continue



20

écoles d'enseignement supérieur agricole

12 établissements publics d'enseignement supérieur agronomique, vétérinaire et paysager  
1 institut à vocation euroméditerranéenne  
7 écoles d'ingénieurs sous contrat



190

exploitations agricoles dans les établissements publics



34

ateliers technologiques



18 000

hectares cultivés

+ de 50 réseaux thématiques et géographiques

Les réseaux nationaux de l'enseignement agricole constituent des dispositifs originaux s'appuyant sur des animateurs travaillant dans les établissements. Ce sont des creusets de créativité collective pour des projets innovants dans les territoires.

Plus de **460 000** élèves, étudiants, apprentis, stagiaires de la formation continue



166 080

élèves dans l'enseignement technique et dans l'enseignement supérieur court<sup>(3)</sup>



16 174

étudiants dans l'enseignement supérieur long<sup>(4)</sup> dont + de 33 % de boursiers



36 974

apprentis dont 945 dans l'enseignement supérieur<sup>(5)</sup>



246 135

stagiaires<sup>(6)</sup> de la formation professionnelle continue<sup>(5)</sup>

51%  
Filles

49%  
Garçons

Des diplômes de la 4<sup>e</sup> au doctorat, pour tous, tous les parcours et tous les niveaux



Certificat d'aptitude professionnelle agricole CAPA  
Brevet d'études professionnelles agricoles BEPA  
Brevet professionnel agricole BPA



Baccalauréat professionnel  
Baccalauréat technologique  
Baccalauréat général  
Brevet professionnel BP



Brevet de technicien supérieur agricole BTSA



Licences professionnelles  
Masters  
Diplômes d'ingénieurs  
Diplômes de vétérinaires  
Diplômes de paysagistes  
Doctorats



(1) 88 LEGTA Lycée d'enseignement général et technologique agricole ; 52 LEGTPA Lycée d'enseignement général, technologique et professionnel agricole ; 75 LPA Lycée professionnel agricole. (2) 188 établissements affiliés au CNEAP Conseil national de l'enseignement agricole privé ; 369 à l'UNMFREO Union nationale des maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation ; 39 à l'UNREP Union nationale rurale d'éducation et de promotion ; 2 non affiliés. (3) Métropole + Dom-Com + Nouvelle-Calédonie pour l'année scolaire 2014-2015 (4) Coursus de référence, licence pro, master, doctorat et autres, enquête DGER 2014 (5) Au 31 décembre 2013. (6) Un même individu peut être plusieurs fois stagiaire.